Triste anniversaire. Le 4 octobre dernier, le réservoir de déchets toxiques de l'usine de bauxite aluminium MAL d'Ajka avait cédé, déversant – selon le gouvernement – près de 2 millions de tonnes (700 mètres cubes) de boues rouges corrosives sur les villages de Devecser, Kolontar et Somlóvásárhely, dans l'ouest de la Hongrie. Depuis, certains quartiers ont été entièrement reconstruits et même l'organisation Greenpeace reconnaît que le nettoyage a été bien fait. Cependant, l'activité des usines MAL a repris de plus belle et il existe encore bien d'autres sites du genre. La plupart sont dans le même état que celui du réservoir d'Ajka avant la catastrophe, avec parfois de plus grands risques écologiques.

Un drame humain et écologique doublé d'une catastrophe économique ?

L'an dernier, la catastrophe industrielle avait fait 10 morts, plus d'une centaine de blessés et avait délogé des centaines de villageois pendant plusieurs mois. L'entreprise a récemment été condamnée à verser 471 millions d'euros à l'Etat hongrois, mais Euronews nous dit qu'elle refuse de payer. Dans ce reportage de la chaîne européenne, le secrétaire d'Etat à l'Environnement, Zoltan Illés, explique (qu')*il est dans l'intérêt du gouvernement hongrois que cette compagnie, privée ou nationalisée, continue à tourner pour deux raisons : primo, les 6.000 emplois qu'elle assure, secondo, sa part de marché à l'échelle européenne et mondiale, qui est de 4%.*

Almásfüzitő, un réservoir toxique à deux pas du Danube

Almásfüzitő, 30 octobre 2010 crédit photo
HULALA

La semaine dernière, des activistes de Greenpeace se sont rendus à Almásfüzitő (département de Komarom, proche de la frontière slovaque) sur le plus grand site de stockage de boue rouge du pays, situé à peine à une vingtaine de mètres des rives du Danube. Bien que ce réservoir ne soit plus rempli depuis 1997, ils avaient la ferme intention d'y inscrire le mot « STOP » à la surface à l'aide de bâches blanches en plastique. Un message adressé au gouvernement pour dénoncer le fait que l'activité de stockage massif des déchets continue en Hongrie. Ils se sont fait déloger *manu militari* par les agents de sécurité du site. Lors de notre déplacement le 30 octobre 2010 (photo), avant d'être reçus de la même manière par les gardes, nous avions constaté l'étendue encore visible du réservoir et sa proximité immédiate avec le Danube.

A l'inverse d'Attila, Tatai Környezetvedelmi fait repousser l'herbe

Ce dimanche-là, les travaux d'ensevelissement de la boue sous des couches de sable et de terre étaient en cours. Actuellement ils se poursuivent encore, comme on peut le voir sur la carte satellite Google de cette année. La société chargée d'ensevelir les déchets toxiques est une compagnie pour l'environnement de la ville de Tata (*Tatai Környezetvedelmi*). Au bas de la page principale de son site web, à l'aide d'un diaporama, elle explique comment elle réussit à faire pousser de l'herbe verte

sur des millions de tonnes de boue rouge. D'ici peu de temps, personne ne s'apercevra peut-être qu'il s'agit du plus grand réservoir du pays.

Articles liés

La colère des sinistrés de la boue rouge

Les débuts timides de la reconstruction à Devecser

Selon Greenpeace, MAL continue de polluer

Boue rouge : les travaux de nettoyage suivent leur cours

Sous la boue rouge… la corruption?

Boue toxique : Bruxelles critique mais ne poursuivra pas la Hongrie

Catastrophe d'Ajka : L'état d'urgence prolongé de trois mois

Les victimes de la boue rouge obtiennent des promesses

Les victimes de la catastrophe industrielle se mobilisent

Boue toxique : l'autre vérité

MAL : le directeur commercial allemand fait ses valises

Inondations toxiques : photoreportage à Devecser

Pollution : la chasse aux coupables est ouverte

A Kolontar, le cauchemar continue

Une seconde vague de boue est « probable »

Le Danube touché…de manière encore limitée

Le Danube menacé par la «marée rouge»

Le plus grand accident industriel de l'histoire hongroise